



## AGNÈS DEBIZET

Perturbation  
de façade, 2012  
(installation in situ)

Grès engobé  
47 éléments de 60 à 110  
cm de haut.

Coll. artiste  
© DR

Née en 1957 à Marseille. Vit et travaille entre Paris et l'Yonne où elle réinstalla son atelier en 1998. Découvrit la terre en 1980 (auprès d'Albert Minot). A travaillé en parallèle la danse, la broderie, le dessin et, aujourd'hui, le collage. Procéda à de nombreuses installations in situ (Château de Pierrefonds, Compiègne, 2002 ; jardin du Musée du Carouge, Genève (CH) ; Biennale céramique de Steenwerk, Manoir de Lain, 2011...).

La façade extérieure de l'hôtel Sabatier d'Espeyran, magnifiquement visible depuis l'Esplanade du Palais des Congrès, affiche une très belle harmonie réunissant tous les canons de l'architecture du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle présente une loggia spacieuse aux proportions bien pensées. Un travail d'installation in situ fut pour l'occasion confié à Agnès Debizet dont l'art est assez spontanément invasif. Le monumental et l'idée de prolifération des formes ne l'effrayent pas. Son œuvre, composée de 47 éléments en grès engobés et peints en bleu-vert (entre «l'amande et la Méditerranée»), hauts de 60 à 110 cm et qui acquièrent leur intérêt par leur nombre et leur répétition, court le long de la balustrade en confortant le rythme fort des colonnes corinthiennes. Agnès Debizet interroge les frontières de l'art décoratif : littéralement, elle orne l'architecture de la section «arts décoratifs» du Musée Fabre par une installation en terre à caractère résolument sculptural. D'autre part, les excroissances bleutées, qui montent en s'amincissant et en se cambrant, viennent «perturber» la linéarité de la balustrade pour en offrir un reflet déformé, à caractère étrangement organique, et sans cesse régénéré par les lumières franches qui inondent la façade de l'hôtel particulier.



- |             |   |             |  |
|-------------|---|-------------|--|
| <b>2004</b> | Galerie Anne Vignial, Paris. ©                                | <b>2011</b> | Encore plus blanc, Galerie de L'Écu de France, Viroflay. |
| <b>2006</b> |   | <b>2012</b> | Vues intérieures, Espace Art et Liberté, Charenton.      |
| <b>2008</b> | La Bête, Galerie Collection, AAF.                             |             |  |
| <b>2010</b> | Bêtes de cirque, Galerie Marianne Brand, Carouge, Genève, CH. |             |  |
| <b>2011</b> | Galerie Médiart, Paris. ©                                     |             |  |
| <b>2011</b> | Couvent de Treigny, invitée d'honneur.                        |             |  |
| <b>2011</b> | Galerie Quincampoix, Paris. ©                                 |             |  |

*The outer facade of the hôtel Sabatier d'Espeyran, can be majestically seen from the Conference Hall Esplanade and displays a great harmony that reflects all the beauties of 19thc. architecture. It presents a large carefully proportioned loggia. An in situ installation was on that occasion entrusted to Agnès Debizet, whose art is spontaneously invasive. The monumental and the idea of proliferation of shapes do not frighten her. Her work that is composed of 47 slip coated stoneware elements painted blue-green (between "almond and the Mediterranean sea") and 60 to 110 cm high, having no other interest than their number and repetition, it runs along the balustrade in supporting the strong Corinthian columns' rhythm. Agnès Debizet questions the frontiers of decorative art : she literally decorates the architecture of the "decorative arts" section of the musée Fabre by a resolutely architectural clay installation. On the other hand, her bluish exgrowth that grows finer and bends up, aims at "disturbing" the linearity of the balustrade to show a deformed reflection of it, with a strangely organic nature unceasingly regenerated by the bright lights flooding over the facade of the mansion.*